

UN ATELIER LUDIQUE ET PÉDAGOGIQUE À L'INITIATIVE DU COLLECTIF « RÉDUISONS NOS DÉCHETS EN CORSE »

# Des idées pour produire moins de déchets !

Le 16 février dernier à la médiathèque de Biguglia, le collectif « Réduisons nos déchets » présidé par Maud Palmieri, a organisé une réunion d'informations pour favoriser la pratique du tri sélectif. Une vingtaine de personnes a participé à cet atelier à la fois ludique et pédagogique animé notamment par Sabrina Angeli, gérante des Silos de Nina, une épicerie bio sans emballage sise à Borgo.



**INITIATIVES.** Véritable enjeu mondial, la réduction de nos volumes de déchets est une impérieuse obligation car il est question avant tout de sauvegarder notre planète. En Corse et peut-être plus qu'ailleurs, la nécessité de généraliser le tri sélectif mais aussi de changer nos comportements citoyens reste à encourager au regard de la situation actuelle et des récentes crises survenues. Dans ce domaine, l'effort ne doit pas être uniquement porté par les pouvoirs publics. C'est le sens de l'engagement mis en œuvre depuis plusieurs mois par Maud Palmieri, la Présidente du Collectif « Réduisons nos déchets en Corse ». C'est avant tout une œuvre de salut public qui doit se mener sur différents échelons : du simple citoyen aux grandes entreprises en passant par les administrations... Ce chantier est immense, il est indispensable, ne serait-ce que pour garantir un succès socio-économique mais aussi pour avoir la fierté de vivre sur une terre propre, une terre saine... Maud Palmieri partage avec Sabrina Angeli, propriétaire de l'épicerie sans emballage « Les Silos de Nina » la même ambition. L'opération est modeste mais si utile. Leur objectif : animer autant que possible en fonction de leurs disponibilités des réunions d'informations et des ateliers à destination

de la population pour inciter à la réduction des déchets ménagers. A Biguglia, le 16 février dernier, les deux jeunes femmes ont présenté le fruit de leurs travaux à un public très « emballé » à l'idée de reproduire les mêmes gestes pour faire de la démarche « zéro déchet » un nouveau mode de vie. Le voyage dans cet univers basé sur une seule et même idéologie qui consiste à préserver l'environnement, suscite d'emblée de la sympathie. Il se déclenche ensuite un sentiment de convivialité. Des personnes qui ne se connaissaient pas avant le début de la réunion, se retrouvent à échanger sur les méthodes, les moyens, les techniques qu'ils utilisent pour réduire leurs déchets comme de très vieux amis. Dans cet atelier ludique, c'est le partage qui est porté comme valeur. Une valeur quasi anachronique tant cette notion semble avoir disparu de notre société hyper individualiste contemporaine. Dans une rétro-projection, Maud Palmieri présente à l'assistance une première partie théorique. La professeure des écoles de Barchetta parvient à captiver l'atmosphère en rappelant certains principes essentiels : « Parmi les 8 millions d'espèces vivantes, une seule pollue dans le monde, l'homme... Chacun est responsable, on ne peut se contenter de rejeter la faute sur les institutions. Avec mon mari, nous essayons en per-

manence de réduire le volume de nos déchets produits. Nous en sommes aujourd'hui à 200 grammes par jour (dont 50 grammes compostables) et par personne. Comme l'ADEME le dit, Le meilleur déchet, c'est celui qu'on ne produit pas ! »

La seconde partie plus pratique est donc animée par Sabrina Angeli qui a évoqué la montée en puissance de la démarche « Zéro déchet » initiée par la bloggeuse franco-américaine Béa Johnson il y a plus de dix ans : « Nous nous attelons à rappeler la règle des 5R. Tout d'abord, refuser les emballages dans les commerces, les gobelets et les sacs plastiques, mettre un autocollant Stop pub sur sa boîte aux lettres. Avoir dans sa voiture, des Tupperware, etc. Ensuite, réduire au maximum sa production de déchets en évitant le gaspillage alimentaire, les emballages jetables, en prenant soin de ses affaires... Réutiliser ce qu'on consomme en prolongeant la durée de vie de nos objets. Privilégions les contenants et ustensiles réutilisables et en matériaux durables (le verre, le tissu, le métal à la place des matériaux plastiques par exemple). Favorisons un mode de consommation collectif, les achats de matériel d'occasion et la réparation d'objets plutôt que l'achat de matériel neuf. Recycler même si ce n'est pas la solution idéale à la crise environnementa-

le. Recycler consiste à modifier un objet pour en créer un nouveau, mais cette modification a un coût écologique et son bon fonctionnement dépend de nombreux facteurs. Enfin rendre à la terre ce qui lui appartient en compostant le reste, c'est-à-dire les épluchures de fruits et légumes, les restes de repas, et tout autre déchet organique. »

Ce changement de cap comportemental peut s'assimiler à un retour en arrière, à retrouver le mode de vie de nos anciens tout en l'adaptant aux besoins de notre société actuelle. Au cours de cette réunion, chacun a pu prendre plaisir à découvrir comment fabriquer sa propre lessive, confectionner directement ses yaourts ou son dentifrice mais aussi participer directement au débat avec une mesure intéressante qui consisterait à relancer des petits jardins ouvriers à l'image du travail réalisé par Caroline Massoni, présidente de l'association Paese d'Avvene qui s'occupe de jardins partagés sur la commune de Furiani. Une multitude de moyens sont à la portée de tous à condition de s'en donner un petit peu la peine. Au-delà du gain environnemental, c'est aussi un gain financier que les personnes feront en privilégiant ce nouveau mode de vie partisan et passionnant...

Plus d'infos : Groupe Facebook « Réduisons nos déchets en Corse »